



UNIVERSALITAS & PERVASIVITAS

IL COSTITUIRSI E DIFFONDERSI DELLA S.J. E SUOI ECHI (1540 - 1773)
di A. Pisani

Schede autori In difesa

François Noël

1651 – 1729 Nome cinesizzato: Wei Fang-chi

“Noël arrived in Macao in 1685 and worked at mission centers primarily in the Kiangsi province... We can conclude from certain of Noël dated manuscripts that he probably finished his translations of the Chinese Classics [*Menciu*, nda] by 1700. During the years 1702-7, he traveled to Europe as Jesuit procurator and possibly attempted to have his translations of the Confucian Classics published. After a brief return to China, he was back in Rome in 1708. He is said to have lived some time in Prague in order to see his translations through publication in 1711. Unsuccessful in his attempt to return in China, he returned eventually to his home province where he died at Lille in 1729. It is probable that Noël used the previous Jesuit translations as the basis for his *Sinensis Imperii libri classici sex*. This work includes the Classics published in *Confucius Sinarum philosophus*, as well as the *Mencius* and two short works of near-classical status: the *Book of Filial Piety (Hsiao ching)* and the *Learning for minors (Hsiao hsüe)*... Whereas the earlier Jesuits had spurned Chu Hsi’s commentaries on the *Four Books* because of the polytheistic and materialistic elements in Chu’s philosophy, Noël followed Chi Hsi’s commentary closely in making his translation, in addition to using Chang’s commentary... How then does one explain Noël rejection of this line of earlier Jesuit reasoning and his use of Chu Hsi’s commentary? It must be viewed, it would seem, in the context of late seventeenth-century changes in Jesuit accommodation... Changes in the intellectual climate in China had made the *literati* less open to the sort of persuasion Ricci had built into his accommodation formula. With the death of *literati* converts of the stature of Li Chih-tsao (1565 – 1630) and Hsü Kuang-ch’i (1562 – 1633) and with the failure to convert new *literati* of like stature after the ascent of the Manchus in 1644, the Jesuits were increasingly dependent upon imperial support. This was forthcoming under the Shun-chih (r. 1644 – 1661) and K’ang-hsi emperors. In their search for new forms of persuasion, a new group of Jesuit emerged who worked at the Peking court close to the Emperor rather than in the south China provinces in intimate association with the *literati*, and this new group began to make significant changes in the content of Ricci’s accommodation formula... As the Jesuits gradually shifted the primary focus of their accommodation strategy in China from the *literati* to the imperial court, this produced a shift in the content of their Chinese-Christian synthesis. The *Four Books* were displaced by other Classics and by works extolling the person of the Emperor and the excellence of the Chinese imperial system of government, both of which became highly prominent themes in the eighteenth-century Sinophilia of the European Enlightenment.”



Cfr.: D. E. Mungello, *The Seventeenth Century Jesuit Translation Project in: East meets West. The Jesuits in China, 1582 – 1773* edited by Charles E. Ronan, S.J. and Bonnie B. C. Oh Chicago: Loyola University Press, 1988, p. 264-266.



UNIVERSALITAS & PERVASIVITAS

IL COSTITUIRSI E DIFFONDERSI DELLA S.J. E SUOI ECHI (1540 - 1773)
di A. Pisani

Schede autori In difesa

François Noël (dont le nom chinois est Wei Fangjil), né le 18 août 1651 à Hestrud et décédé le 17 septembre 1729 à Lille, était un prêtre jésuite belge, missionnaire en Chine. Mathématicien et astronome de formation il est connu également comme sinologue.

Biographie

Né le 18 août 1651 à Hestrud, dans les Pays-Bas méridionaux François Noël entre dans la Compagnie de Jésus le 20 septembre 1670 à Tournai. Durant les études qui s'ensuivent François Noël montre un grand talent littéraire: il écrit poésies et drames en latin et compose même un traité sur l'art dramatique. Il est ordonné prêtre à Douai en 1682.

Destiné à la mission du Japon il arrive à Macao le 9 août 1685. Des difficultés l'empêchent de poursuivre son voyage. Il missionne deux ans dans la région de Canton (Chine) et à Shanghai, où il réitère son désir d'entrer au Japon. La politique isolationniste de ce pays, cependant, rend impossible la réalisation de ce souhait. Appelé à Wuhe dans la province d'Anhui pour s'y occuper des chrétiens, il est chargé de la construction de l'église dont les frais sont pris en charge par un parent éloigné de Paul Xu Guangqi, le mandarin converti et proche collaborateur de Matteo Ricci. L'inauguration de l'église est l'occasion du baptême de quinze avocats chinois avec leur famille. A Wuhe, plusieurs autres familles importantes se convertissent au christianisme.

En 1700, Noël se trouve à Nangchang dans la province de Jiangxi, où sa communauté chrétienne est composée de savants, d'artisans et de travailleurs éduqués, ce qui nécessite la publication de livres chrétiens. En 1698 Noël avait publié à leur intention son unique livre écrit en chinois : 'Sur la gravité du péché (publié à Pékin). L'Église chinoise se développe grâce à ses propres ressources.

Le 6 décembre 1701, Noël part pour Canton, où avec le jésuite allemand Gaspar Castner il fait partie de la délégation envoyée à Rome par quatre évêques de Chine - et au nom des provinces jésuites du Japon et de Chine - pour défendre la position jésuite dans la polémique qui y fait rage autour de la question des 'rites chinois'. Sa tâche accomplie, il se prépare à repartir pour la Chine. Vers 1707 Noël se trouve à Lisbonne pour y reprendre la mer vers l'Orient.

Arrivé à Macao le 22 juillet 1707, il apprend que la Chine lui est fermée. L'empereur Kangxi, mécontenté par l'attitude et les décisions du délégué pontifical **Thomas Maillard de Tournon**, renvoie Noël avec trois autres jésuites (Antonio Francesco Provana, José R. Arxó et Fan Shouyi) à Rome comme ses délégués afin d'y exprimer son désaccord. Repartis de Macao en janvier 1708, le groupe passe par Bahia (Brésil) et arrive à Rome en fin d'année.

La polémique sur les rites chinois ne diminuant pas, alors que le pape souhaitait la conclure, Noël est envoyé enseigner les mathématiques au collège de Prague. C'est là qu'il publie la plupart de ses écrits sur les observations astronomiques effectuées en Chine, sur la philosophie chinoise, et une traduction latine de six auteurs classiques chinois.



BIBLIOTECA UNIVERSITARIA DI GENOVA – PERCORSI TEMATICI

UNIVERSALITAS & PERVASIVITAS

IL COSTITUIRSI E DIFFONDERSI DELLA S.J. E SUOI ECHI (1540 - 1773)
di A. Pisani

Schede autori In difesa

En 1713, Noël se trouve à Lille pour y demander une nouvelle autorisation de retourner en Chine. Trois années plus tard il est à Lisbonne en route pour l'Orient... mais il y apprend que sa demande est refusée. Il rentre alors à Lille où il poursuit ses recherches et écrits en sinologie. Ses œuvres font preuve d'une connaissance approfondie de la littérature et pensée chinoise.

François Noël meurt à Lille le 17 septembre 1729.

Écrits

(en chinois) *Renzui zhichong* ('De la gravité du péché'), Pékin, 1698.

Observationes mathematicae et physicae in India et China factae ab anno 1684 usque ad annum 1708, Prague, 1711.

Sinensis imperii libri classici sex, Prague, 1711.

Philosophia sinica, Prague, 1711.

Le mémoire préparé pour les autorités de l'Église, en défense de l'approbation donnée par les missionnaires jésuites à la pratique de cérémonies appelées 'culte des ancêtres':

Historica notitia rituum et ceremoniarum sinicarum in colendis parentibus ac benefactoribus defunctis, et ipsis sinensium authorum libris desumpta, Prague, 1711.

Source

J.W.Witek: Article *François Noël* dans le *Diccionario historico de la Compañia de Jesús*, vol.III, Roma, IHSI, 2001, p.2827-2828.

Cfr.: Wikipedia.fr- http://fr.wikipedia.org/wiki/Fran%C3%A7ois_No%C3%ABl_%28j%C3%A9suite%29

Dernière modification de cette page le 5 juin 2012 à 08:50. Droit d'auteur : les textes sont disponibles sous licence Creative Commons paternité partage à l'identique